

C'est sous ce prince, en 867, que Fromond succéda à son père.

A la mort de Lothaire, Charles-le-Chauve semit en possession de la Provence, en 869, et la Bresse se trouva réunie à la monarchie française; mais ce fut pour peu de temps, car Boson, son beau-frère, s'empara bientôt de cette partie de son royaume.

Peu de détails nous sont parvenus sur le règne de Fromond. Toutefois nous devons croire qu'il ne fut pas dépourvu de talent, car pendant les luttes acharnées que se livrèrent les enfants de Louis-le-Débonnaire, il fut assez habile pour maintenir son gouvernement en paix.

Il le laissa vers 940 à Hugues son fils.

C'est sous Fromond que prit naissance la fameuse abbaye de Tournus, avec laquelle ses successeurs auront de nombreux rapports, et qui exerça une grande influence sur leur territoire.

Près de Tournus existait déjà une abbaye sous le nom de Saint-Valérien. L'abbé Geilon, d'une noble famille bretonne, ayant été chassé de son monastère de Rhé par les Normands, en fit la demande à l'empereur : elle lui fut accordée, avec la ville même, et de nombreuses terres, parmi lesquelles nous trouvons celle de Biziat (*Buxiacum villam*), dans la seigneurie de Bâgé. Plusieurs privilèges sont énumérés dans cet acte de donation que Charles signa de sa propre main et scella de son sceau d'or.

Ce Fromond eut pour fils Hugues, dont le règne suit.

HUGUES II.

TROISIÈME SEIGNEUR DE BAGÉ, COMTE ET MARQUIS DE BRESSE.

La concession que Louis-le-Débonnaire avait faite à Hugues I^{er}, quoique consentie par Hildebald, évêque de